

Dans le cadre d'une séquence poétique sur la poésie et les jeux d'écritures, les élèves de 6° A ont écrits des haïkus, forme poétique japonaise de 3 vers et 17 syllabes, à partir de plusieurs tableaux de J. Tisserand. L'objectif étant de respecter le nombre de vers et de pieds, de toucher l'imagination du lecteur en décrivant un instant, un mouvement, une lumière autour d'une image poétique.

L'enfant et la femme rouge verticale

La femme nue
L'enfant seul et sa poire
Avec la douceur du coeur !

Vincent

D'une poire vert orangé
Sort un enfant
De la même couleur.

Kévin C.

C'est beau comme l'amour,
Un collier, c'est trop lourd
La poire, je suis pour !

Marine

L'amour est dans l'air.
Une prairie par terre:
SOS soleil brûlé !

Laurie

Pique nique en famille
Poire à volonté
Pas besoin de pleurer !

Charlotte

El hombre rojo y verde
Entierra aire
Su corazón cae a tierra con la carne.

Declan

Los colores revientan
Cielo lleno de sol
Las frutas perfumadas han nacido.

Florentine

Hombre cerca del mar
Duerme en la tierra
Su corazón cruza el universo

Javier

La mujer desnuda
El chico solo y su pera
Con la dulzura del corazón.

Vicente



La vallée dans la mer

Le ciel entouré
D'un cadre bleu
Resplendit dans le couchant...

Laurie

Sur le sable jaune vif
Le soleil réchauffe

Tout l'océan bleu ciel.

Paul

Et il y a la mer

Una mujer desnuda
Guapa flor brillante
En el agua del mar salada.

Julia

Intercession

Seul dans les airs
L'oiseau tranquillement vole
Pour rejoindre son nid.

Florian

Blue

La Tierra boga
Oh ! Qué sorpresa
Puerta abierta en el césped.

Amelia

Consigne d'écriture:

Fin d'une séquence sur le Moyen-Age, le merveilleux et le dialogue.

Un tableau attire votre attention, vous le regardez, l'observez, le scrutez et comme par magie, vous entrez par la porte et franchissez le pas vers cet autre monde.

Imaginez le dialogue entre vous et les éléments ou personnages rencontrés durant votre balade...

Soignez la mise en page et variez les verbes introducteurs.

Plaisir

En entrant, j'aperçois une silhouette et demande:

« Qui êtes-vous et que faites-vous là ?

- Je suis Plaisir, l'homme qui anime ce tableau, me répondit la silhouette.

- Habitez-vous seul dans cette œuvre ? me renseignais-je.

- Non, voici mes amis les rats à ma gauche et mon amie la vipère devant moi, m'annonça Plaisir. Et toi ! Comment t'appelles-tu ?

- Je suis Elvijurogidilianie. Je suis entrée par la porte jaune pour savoir qui était caché derrière, racontais-je fièrement.

- Suis-moi, je vais te montrer qu'en passant par l'autre porte, tu peux arriver dans un monde merveilleux.

- Oh ! Que c'est magnifique cette mer bleue turquoise avec ce grand soleil jaune qui se reflète mais je vais devoir partir pour continuer mon travail d'écriture. »

Nous sortons et je me rends compte que je suis passé dans un autre tableau qui a aussi un passage secret.

« Bon ! Je vais te laisser pour ne pas que Madame Granier s'inquiète de mon absence.

- Au revoir et reviens bientôt, dit Plaisir.

- Au revoir je ne t'oublierai pas ! criais-je en sortant, émue d'une telle rencontre. »

Virginie, Julia et Elodie.

La forêt

- Tableau pourquoi pleures tu ? lui demandai-je

- Je pleure car je suis laid, mes couleurs sont moches, répondit-il.

- Mais non, tu n'es pas moche, c'est juste que tes couleurs sont un peu moins vives que celles des autres

tableaux, lui dis-je.

- Regarde le tableau d'à côté, depuis que l'on est exposé , il a eu 12 acheteurs potentiels et moi un seul,

rétorqua-t-il.

- Si tu le veux bien, je peux appeler Merlin, c'est un magicien , il pourra jeter un sort pour que tu sois plus attirant et que tu aies plus d'offres, ajoutais je pour lui remonter le moral.

- Ah, oui je veux bien , répondit-il.

Immédiatement Merlin arriva:

- Que puis-je faire pour vous ? demanda Merlin.

- Peux- tu jeter un sort à ce tableau pour qu'il devienne plus attirant, plus beau et pour qu'il ait plus de visiteurs qui l'admirent.

- Pas de problème, dit Merlin.

- Le sort sera actif demain!

Dès le lendemain, le miracle se produisit ! Le tableau heureux se trouvait très beau et les commentaires ne firent que croître...

Diego et Dylan

La femme verticale la nuit

Je me promenai devant les tableaux de la galerie bleue quand je crus apercevoir un mouvement. Je m'arrêtai et scrutai le tableau intitulé «La femme verticale la nuit», alors j'entendis une voix de femme, je me retournai mais rien! Puis la femme du tableau que je vis me dit : «Où suis-je?»

De peur, je me reculai, puis reprenant mes esprits je lui répondis:
«Vous êtes au collège de Riscle, dans les couloirs d'une galerie d'art.
- Merci jeune homme, peux-tu me dire qu'est -ce que je fais là ?
- Vous êtes là pour une exposition de Jérôme Tisserand.
- Ah , alors c'est lui mon créateur ?
- Oui, pourquoi ?
- Sais-tu où il se trouve ?
- Non, désolé je ne sais pas où il est mais il viendra le 6 juin» répondis-je avec sincérité.
- Quel est ton nom ?
- Je n'en n'ai pas, si tu veux, tu peux m'en donner un, répondit-elle.
- Est-ce que Rose te convient ? demandais-je.
Oui, et toi quel est ton nom jeune homme?
- Moi, c'est Chris.»

Driiiiiiiiiing

«Oh, la sonnerie, je dois y aller, à plus Rose...
- Attends Chris, dis-moi depuis combien de temps je suis là?
- Environ une semaine.
- Cela fait combien une semaine?
- Eh, bien cela fait 7 jours ou 158 heures.
- Désolée mais je n'ai aucune notion du temps, pour moi ça fait une éternité, je vois juste des gens passer.
- Et dites-moi, comment cela se fait-il que vous parliez?
- On parle tous mais personne ne nous écoute et ne nous prête aucune attention à ce qu'on dit, mais heureusement tu étais là »
Driiiiiiiiiing.
«Là, il faut vraiment que j'y aille, à ce soir je repasserai te voir».

Christophe et Florian

Un été à Tillère sur Avre

J'atterris dans un endroit inconnu. C'est bizarre, ça ressemble à un désert, mais il ne fait pas chaud. J'avance et je tombe sur quelque chose d'inattendu : une crevette qui parle ! J'entame le dialogue :

« Mais tu parles ! lui dis-je.
- Oui, tout le monde parle ici ! me répond t-elle.
- C'est à dire ?
- Oui... les arbres, les fleurs, les animaux ... tout le monde quoi ! s'exclame- t-elle.
- Il y a même des hommes dans ce coin là ?
- Oui ... euh, non en fait il n'y a pas d'hommes ici.
- Et bien je vais voir ça ! »

Je continue mon chemin impatient de voir des arbres qui parlent. Quand tout à coup ... je trébuche ! Je me relève et entends :

«AIE!!! Oh, tu aurais pu faire attention ! Tu m'as fait mal !»
Je me retourne pour voir qui me parle et stupéfaction c'est une bouteille ! Oui oui, une bouteille avec des yeux et une bouche !
Je la regarde et m'empresse de dire :
« Oh je suis vraiment désolé ! Je ne voulais pas te faire mal !
- Oui c'est ce qu'ils disent tous ! s'énerve t-elle .
- Tous ?
- Oui tous ! Par exemple , la dernière fois cet idiot de grand chêne m'a écrasé dans le sable ! Et là , tu me mets un coup de pied ! explique t-elle avec colère .
- Oui, désolé mais moi je ne connais personne ici ! Je ne suis pas de là et j'aimerais savoir comment retourner chez moi !
- Eh bien, je ne sais pas comment tu es arrivé mais je ne sais pas non plus comment tu peux sortir !»

Je reste sans voix et pars la tête basse espérant qu'un jour je pourrai sortir d'ici ...

Lola et Loïck

Le plaisir 1999

Quand je suis entré dans le tableau par la fenêtre, je suis tombé nez à nez avec un volcan.

« - VROOUU !

- Qui parle ? demandai-je affolé.

- VROOUU.

- Montrez-vous ! criai-je.

- Je suis devant toi et je m'appelle Volcanus.

- Mais, je ne vous vois pas ! répliquai-je.

- Ne vois-tu donc pas un volcan devant toi ? annonça l'inconnu.

- Oui, et alors ? répondis-je.

- Eh, bien ! c'est moi, conclut-il, alors maintenant, descends de mon dos.

J'exécutai son ordre et un peu plus loin, je me retrouvai face à une branche incandescente.

- Aide moi, aide moi !

- Je rêve ou c'est cette branche qui ...

- Te parle, oui c'est ça sauf que tu ne rêves pas ! continua-t-elle.

- D'accord, je veux bien t'aider mais que dois-je faire ? demandai-je à la branche.

- Prends la fleur là-bas et habille moi avec ! »

Je pris la fleur et j'enroulai la branche dedans. Tout d'un coup, la branche s'éteignit. Et je fus propulsé hors du tableau : de nouveau dans le couloir, au milieu de mes camarades...

Avais-je rêvé ?

Alexandre et Irian

Imaginez que les couleurs des tableaux soient animées et discutent entre elles.

Passage d'eau

Le noir, cria terriblement énervé :

<< - Je vais te tuer pour devenir roi à ta place !

- Ne me tue pas, je ne suis qu'un enfant, j'ai plein de choses à vivre encore, supplia le vert.

- Mais tu prends trop de place, dans ce tableau, mon royaume ! l'agressa le noir.

- Oui, mais j'ai été élu par le jaune qui est notre père commun, même si ma mère est le bleu et que la tienne est le gris foncé : nous sommes frères de sang, répliqua son frère.

- Je suis l'aîné et tu me fais de l'ombre.

- Si tu préfères, je peux quitter le royaume et disparaître à tout jamais, proposa le vert.

- Non, car tu pourrais revenir, je ne veux pas prendre le risque ! assura le noir.

- Pourquoi ce conflit interminable entre nous ? questionna le plus jeune des deux frères.

- Parce que tu me fais de l'ombre, ça fait plusieurs fois que je te le dis, s'exaspéra le noir.

- Mais je ne fais rien ! Laisse moi tranquille ! s'exclama le vert.

- Je vais te tuer ! cria le noir.

- Non ! supplia le vert.

- Je suis le sang du vert, et maintenant sorti de ce corps qui me retenait prisonnier, je vais dominer le

monde ! affirma le rouge.

- Mais alors ... ce n'était pas ..., bégaya le noir qui venait de comprendre son erreur.

- Ton frère, coupa le rouge . Tu viens de tuer sauvagement son corps, son âme erre quelque part en enfer ! >> ricana le rouge.

Sarah et Lola

L'arbre de la connaissance

Nous visitons la Galerie Bleue quand soudain un magnifique tableau nous aspira .

- « - Oh, regarde Romane ce superbe paysage de rêve ! s'exclama Anthony.
 - C'est sûr, c'est vraiment extraordinaire, dit joyeusement Romane.
 - Faites attention mes enfants ! Vous avez failli me cogner, gémit l'arbre.
 - Vous ... euh ... vous parlez ? interrogea Anthony
 - Ah, je vois vous, vous venez d'un autre monde, devina l'arbre.
 - C'est exact, confirma Romane.
 - Mais ici, tout le monde parle sauf les cailloux, répliqua l'arbre.
 - Et comment va-t-on partir d'ici ? demanda Romane.
 - Je vous conseille d'aller voir mon amie la plante verte : Coquillette .
 - Et elle se trouve où Coquillette ? répliqua Anthony
 - Derrière vous ! dit l'arbre.
 - Bonjour ! Pour rentrer chez vous, ils vous faut retourner de là où vous êtes arrivés et penser à la Galerie Bleue ! conseilla Coquillette
 - Merci beaucoup ! dit Anthony.
- Nous retournâmes devant l'arbre et pensâmes très fort à la Galerie Bleue : deux secondes plus tard, nous étions comme par magie revenus dans le couloir ! »

Anthony et Romane

La forêt

Clément et moi visitons la Galerie bleue ; quand tout à coup, nous aperçûmes un magnifique tableau. Merlin qui nous vit, nous fit entrer dans cette oeuvre, par « une petite porte » en bas de celui-ci, avec lui, en ajoutant :

- « - Bonjour les enfants ! Je me suis dit que cela vous plairait de visiter cette peinture !
- Bonjour monsieur! répondions nous en chœur.
- Mais qui êtes vous et où sommes-nous ? demanda Clément.
- Pardon ! Je me présente : je suis Merlin l'Enchanteur et tu es dans le tableau que tu regardais tout à l'heure, annonça-t-il.
- Mais je ne me souviens pas de ce sentier sur l'eau, et de ce ciel jaune qui mène à une forêt si étrange et si fantastique ! » criai-je.

Nous nous retournions. Merlin n'était plus là ! Et cette forêt avec des arbres au troncs verts et tous pareils, puis ce silence, cela ne nous rassurait pas beaucoup.

- « - Allons explorer cette forêt si mystérieuse ! proposa Clément.
- Mais, que c'est sombre et sinistre ici ... Et ce bruit comme des hiboux avec des grenouilles et des loups qui chantent ! fis-je.
- Bonjours les enfants ici c'est pas pour les grands ! Nous, nous sommes les wampallas, et vous que faites vous là ? » chantaient ces petits nains rouges avec des lunettes qui nous barraient la route.
- Je... Je m'appelle Clément et voici Julie ! reprit-il surpris.
- Ah, ah, rétorquent les nains en chœur.
- Pouvons-nous rentrer chez nous, s'il vous plaît ? murmurai-je.
- Avec plaisir, mais il faut nous suivre, indiquent les petits êtres rouges.
- D'accord, dit Clément.
- Et maintenant, courez de toutes vos forces et vous êtes chez vous ! »

Tous les éléments de la peinture prennent vie et nous souhaitent :

- « - Bonne chance et à bientôt ! »

Clément et moi regardons une dernière fois ce monde bizarre mais aussi beau par le fait que tout se ressemble...

Clément et Julie

Consignes :

Imaginez une courte scène de théâtre qui aura pour but de jouer avec les mots, tout comme l'extrait de Courteline étudié en classe.

La scène se passe dans un collège où un professeur d'arts plastiques imaginaire tente d'expliquer aux élèves une œuvre de Jérôme Tisserand. Un élève est alors chargé de répéter à toute la classe ce que le professeur vient de dire. Malheureusement, cet élève inattentif déforme complètement les propos du professeur !

ACTE 1, scène 1 : Monsieur Pinceaux, les élèves, Jérémy, Christophe

Le professeur d'arts plastiques, M. Pinceaux, décide de faire un contrôle surprise aux élèves sur l'œuvre de Jérôme Tisserand, « L'enfant et la femme rouge verticale », car ils ne sont pas attentifs.

M PINCEAUX : Très bien, puisque vous faites du bruit, je vous ai préparé un contrôle à propos de l'œuvre « L'enfant et la femme rouge verticale »

LES ELEVES, en chœur : Non !!

M PINCEAUX, choisissant un élève : Jérémy, toi qui as tellement envie de parler, je t'écoute.

JEREMY : Je parlais mais j'ai tout écouté.

M PINCEAUX : Voilà donc une bonne raison de répondre aux questions.

JEREMY : Oui Monsieur. Si j'ai juste, on partira en voyage scolaire !

M PINCEAUX : Nous verrons ça. Quelles sont les couleurs présentes ?

CHRISTOPHE, soufflant les réponses à Jérémy : Il y a du jaune, du vert, du rouge, du orange, du bleu et du rose.

JEREMY : Il y a du jeune, du terre, du courage, de l'orage, du vœu et une dose.

M. PINCEAUX : Quelles sont les formes présentes ?

CHRISTOPHE : On voit trois dauphins et un homme assis.

JEREMY : on boit trois dos à la fin et un os massif.

CHRISTOPHE : Avec une poire et un petit morceau de globe.

JEREMY : Avec une part et un pâté mort sous De Gaulle.

CHRISTOPHE : On remarque une plaine derrière l'homme.

JEREMY : On rameute une panne derrière, énorme

CHRISTOPHE : Autour d'un cou, on voit un collier portant un pendentif en forme de cœur

JEREMY : Au cours d'un tout, on noie un casier portique, un pantalon en firme de sœur

CHRISTOPHE : On aperçoit une grande étoile filante

JEREMY : On apprête quoi ? Une grappe étoile fripante

M PINCEAUX : Vois-tu des formes géométriques ?

CHRISTOPHE : On voit des rectangles et des triangles

JEREMY : On voit des étrangleurs et des tringles

M PINCEAUX : C'est très bien, Jérémy, tu as tout faux. Et bon voyage scolaire... à l'école !

Béatrice, Elsa, Laura et Mélanie

ACTE 1 Scène 1 : Le professeur d'arts plastiques, Christophe et des élèves

Le professeur rentre.

LE PROFESSEUR : Bonjour à tous ! Asseyez-vous. Aujourd'hui, nous allons travailler sur le tableau, « Un été à Tillère sur Avre » de Jérôme Tisserand. (Il se tait un instant). Comme Christophe ne fait que discuter, il répètera tout ce que je dis, ainsi je suis sûr qu'il pourra suivre. (Le professeur commence son explication). En haut à droite, vous pouvez observer le ciel

CHRISTOPHE : dans l'eau à droite vous pouvez observer le miel

LE PROFESSEUR : Christophe ! Je n'ai pas dit ça ! Sois plus attentif ! Bon continuons. Sur la droite, vous pouvez distinguer des arbres.

CHRISTOPHE : sur la droite, vous pouvez distinguer des Hébreux !

LE PROFESSEUR, énervé : Non, non et non ! Si ça continue, tu vas écrire ce que je dis ! Reprenons. Au milieu du premier plan, vous voyez un désert.

CHRISTOPHE : Au lieu du premier plan, vous buvez un dessert

LE PROFESSEUR : Christophe ! Pour la prochaine fois tu me copieras 200 fois la phrase « j'écoute en classe » (Christophe marque sur son cahier). Peut-être que comme ça tu vas écouter ! Poursuivons. En haut à gauche, on aperçoit un soleil de plomb

CHRISTOPHE : En haut à gauche, honte après toi un soleil d'aplomb !

LE PROFESSEUR : Christophe, après les cours je veux que tes parents viennent me voir ! (La sonnerie retentit). Bon eh bien voilà, le cours est fini ! (Les élèves sortent).

Jason, Yohan, Joévin

ACTE I, scène 1 : Le professeur d'arts plastiques et les élèves

LE PROFESSEUR : Bonjour à tous, nous allons travailler à la galerie bleue sur le tableau « le voyeur », de Jérôme Tisserand.

LES ELEVES : Sur le tableau « le voleur ».

LE PROFESSEUR : Nous allons parler de ce que le tableau représente.

LES ELEVES : Nous allons parler de quoi ? du râteau qui retente ?

LE PROFESSEUR : Nous voyons deux filles amoureuses au milieu du tableau, qui font l'amour.

LES ELEVES : Comment ? Nous voyons deux fils amoureux, qui font la cour.

LE PROFESSEUR : Nous voyons aussi une bouteille en bas à gauche et un camp en feu en haut à droite.

LES ELEVES : Une bouture en bal à poche et un champ en deux ? En haut en boîte ?

LE PROFESSEUR : Tout en bas nous voyons un lac avec un siège rouge flottant.

LES ELEVES : Toux en banane ? Une fac avec du liège rouge flattant ?

LE PROFESSEUR : En haut à gauche, il y a une porte, et à l'intérieur, il y a la mer

LES ELEVES : en haut des roches, il y a une forte à l'intérieur avec ma mère ?

LE PROFESSEUR : Il y a des couleurs chaudes comme le rouge, le orange.

UN ELEVE, coupant la parole : des coureurs chausés communs du bouge et le Gange ?

LE PROFESSEUR : Et à l'opposé, on trouve des couleurs froides comme le vert et le bleu.

LES ELEVES : Et galop posé, on rouvre des coulures roides comme le nerf et le preux

LE PROFESSEUR : Alors, dans cette œuvre, nous voyons donc une porte avec un paysage, des cuisses de femme. Au milieu, il y a un volcan et un camp en feu et enfin il y a une bouteille.

LES ELEVES : Dans cette pieuvre, nous baillons donc une trope avec un pays sage, des cuisines de flammes. Aux mille lieux, il y a un Vulcain et un champ en preux et enfin, une groseille ?

LE PROFESSEUR, entendant la sonnerie : Bon c'est fini, vous pouvez partir, à demain.

LES ELEVES : A deux mains madame !

Alexandre, Benoît, Bastien, Nicolas et Benoît.

ACTE 1, scène 1 : Le professeur d'arts plastiques, les élèves, Jeannot

Le professeur d'arts plastiques emmène un groupe d'élèves visiter la Galerie Bleue.

LE PROFESSEUR : Bonjour !

LES ELEVES : Bonjour madame !

LE PROFESSEUR : Jeannot répètera toutes mes paroles aujourd'hui car j'ai une intuition de voix. (Elle se penche à l'oreille de l'élève) Voici le tableau de Jérôme Tisserand qui s'appelle « L'arbre de la connaissance ». Ce tableau est abstrait

JEANNOT : ce tableau est à craie

LE PROFESSEUR : C'est du figuratif dans l'abstrait

JEANNOT : c'est de la figure dans la craie

LE PROFESSEUR : on peut y voir un aigle au centre

JEANNOT : on peut y voir un erg au cancre

ELEVES : Comment ? Qu'est-ce qu'il dit ?

JEANNOT : On peut y voir un erg

LE PROFESSEUR : en haut à gauche, on voit une femme allongée qui représente une déesse

JEANNOT : en haut à gauche, on voit un âne loué qui rapièce une diablesse

LE PROFESSEUR : Elle se tient au bord d'une plage

JEANNOT : elle se tient aux morts d'une place

LE PROFESSEUR : La plage de Capbreton ?

JEANNOT : de la place aux thons ?

LE PROFESSEUR : Avec un soleil au fond

JEANNOT : Avec un seul œil au tronc !

LE PROFESSEUR : Non, avec un soleil au front !

JEANNOT : Une corneille au thon !

LE PROFESSEUR : On aperçoit un petit arbre au milieu

JEANNOT : On aperçoit une truite à Tarbes en haut lieu

LE PROFESSEUR : De plus, on remarque la présence d'un rocher au centre du tableau

JEANNOT : Epluche, on remarque un brochet au ventre du rideau

LE PROFESSEUR : On observe aussi deux formes qui ressemblent à des bananes

JEANNOT : On absorbe aussi deux fermes qui rassemblent deux nababs

LE PROFESSEUR : nous pouvons également distinguer un désert rouge avec une femme allongée

JEANNOT : Nous pouvons distiller

LE PROFESSEUR : Non ! Pas distiller, DISTINGUER !

JEANNOT : Oui. Nous pouvons disputer un dessert fourbe et une ferme à longer

LE PROFESSEUR : Cette femme est en train de brûler

JEANNOT : Cette ferme est en mains de hurler

LE PROFESSEUR : Bien , et voilà, la visite est terminée

Florian, Nina, Nicolas, Clémence